

Ces poules sont aussi trop couvées, ce qui leur fait perdre un temps considérable qu'elles pourraient employer beaucoup plus utilement à pondre. Elles sont encore portées à manger leurs œufs dont la coquille souvent fort mince offre peu de résistance, et dont la fragilité occasionne en outre des dommages souvent assez sérieux.

Leurs poussins sont lents à faire leurs plumes et, conséquemment, plus ou moins difficiles à élever.

A noter encore que c'est depuis l'introduction de ces poules dans nos poulillers qu'on y rencontre diverses maladies jusque-là inconnues.

Or, la poule de la région méditerranéenne n'est atteinte d'aucun de ces défauts graves. Supérieure, sur ce point, à ses rivales, elle l'emporte encore sur elles sous le rapport de la ponte. C'est d'elle, en effet, qu'il a été écrit : "Les poules petites, actives, nerveuses, n'ont pas de rivales pour la production des œufs (1)."

---

(1) *Farmer's Bulletin, No 41, Fowls : Care and Feeding, by Prof. G. C. Watson, Washington, D. C. U. S. 1896.*